

Heimweh I

Wie traulich war das Fleckchen,
Wo meine Wiege ging,
Kein Bäumchen war, kein Heckchen,
Das nicht voll Träume hing.

Wo nur ein Blümchen blühte,
Da blühten gleich sie mit,
Und alles sang und glühte
Mir zu bei jedem Schritt.

Ich wäre nicht gegangen,
Nicht für die ganze Welt! -
Mein Sehnen, mein Verlangen,
Hier ruht's in Wald und Feld.

*Texte de Klaus Groth (1819 - 1899), "Heimweh I", extrait de
Hundert Blätter, Paralipomena zum Quickborn, Hamburg, publié
en 1854*

Musique de Johannes Brahms (1833-1897) :

"Heimweh I", op. 63 (Neun Lieder und Gesänge) no. 7 (1874).

Mal du pays I

Comme il était chaleureux l'endroit
Où mon berceau était.
Il n'y avait pas d'arbre, ni de haie,
Qui n'était pas plein de rêves.

Partout où une fleur fleurissait,
Fleurissaient aussi des rêves,
Et tout chantait et s'enflammait
Pour moi à chaque pas.

Je voudrais n'être pas parti.
Pas pour le monde en entier ! -
Ma nostalgie, mon désir,
Demeure ici dans la forêt et le champ.